



LibéLyon

Lyon - Toute l'actualité de la région avec Libération. Site d'actu sur Lyon, les infos de la région lyonnaise. Par les correspondants de Libé à Lyon.

[Accueil](#) | [Société](#) | [Politique](#) | [Sport](#) | [Culture](#) | [Idées](#) | [Fête des Lumières](#)

28/09/2010

Décroissant boulimique

PORTRAIT - Hyperactif, jamais en retard d'une lutte, le politologue Paul Ariès n'exclut pas de se présenter à la présidentielle. *«Il n'est pas possible d'avoir une croissance infinie dans un monde fini.»* Cette idée qui gagne du terrain est le leitmotiv des décroissants. Paul Ariès est l'un d'eux, aussi sincère qu'hyperactif. Un vrai paradoxe vivant.

Pour le rencontrer, il faut se faufiler dans les failles d'un emploi du temps de ministre et mieux vaut ne pas mettre son nez dans son bilan carbone. Cet infatigable militant du ralentissement n'a pas une minute à lui. Hall de France Télévisions, 21 h 30, avant son passage à l'émission *Ce soir ou jamais*. Stature imposante, barbe mal taillée, sourire avenant, il a l'air détendu malgré l'approche du direct. Il faut dire qu'il a l'habitude. Chez lui le souci de convaincre est une obsession de chaque instant. Ce décroissant est insatiable.

Le paradoxe saute au visage. Celui qui s'apprête à affronter les spotlights du plateau de Frédéric Taddeï soutient «le droit à la nuit», une association de municipalités qui éteint l'éclairage public autant par souci d'économie que pour *«retrouver le plaisir de marcher dans l'obscurité»*. Lui qui ne tient pas en place et avoue ne dormir que trois heures par nuit, se trouve être le parrain de l'AlterTour, un tour de France en mode escargot... Et, il est aussi partisan de l'ultrasieste, un roupillon géant qui tente de voler la vedette à l'ultra-trail, la fameuse course d'endurance de Chamonix.

Critique acerbe d'une gauche en manque de radicalité, combattant pour la gratuité de l'eau et pour un revenu garanti, tenant d'un retour aux valeurs de solidarité et de partage, démonstrateur en grand d'un autre modèle plus respectueux des hommes et des ressources... : depuis trois ans, le politologue bat les estrades à un rythme effréné. Qu'on lui en fasse la remarque et il vous lance : *«Il y a le feu à la planète, je ne vais tout de même pas rester chez moi !»* transporté par une urgence que l'on sent sincère.

Les critiques et les polémiques ne lui font pas peur. Au contraire, il *«éprouve un réel plaisir dans la bataille des idées»*. Dernier combat en date avec une icône : il épingle Daniel Cohn-Bendit dans un livre vengeur. Il le décrit comme l'avocat du capitalisme vert, conciliateur en chef entre Borloo et les puissances d'un système aux abois, et le descend de son piédestal en le traitant d'*«imposteur»*. Réponse blasée de l'élu Europe Ecologie : *«Si Paul Ariès gagne sa vie grâce à moi, tant mieux pour lui. On peut me mettre sur le dos n'importe quoi, maintenant je m'en fous.»*

Ariès, lui, persiste et signe, comme à chaque fois qu'il part en croisade. On ne compte plus les combats menés par ce franc-tireur. A se demander si, au-delà de la cause, ce n'est pas la lutte elle-même qui l'intéresse. Il l'avoue dans un demi-sourire : *«On ne s'engage pas pour des idées, on s'engage, et après on se bricole de bonnes raisons. Ça vient des tripes, du cœur, un besoin de cure de dissidence.»* La liste est longue et non exhaustive : lutte anti-sectes, lutte contre la malbouffe, lutte contre l'agression publicitaire (soutien au mouvement anti-pub), lutte contre le harcèlement au travail, porte-parole du mouvement pour une rentrée sans marques, etc.

Né en 1959 à Lyon dans une famille de *«bouffeurs de curés»*, où l'engagement politique fait office de religion, le jeune garçon assiste à la faillite de ses grands-parents blanchisseurs, ruinés par l'arrivée de la machine à laver. *«Forcément la modernité était vue d'un mauvais œil dans la famille»*, se souvient-il avec une pointe d'ironie. Famille de gauche, laïque, vouant un culte à la culture et où l'on ne transige pas avec la morale. Déjà, le débat est au cœur des rituels familiaux. Le repas est l'occasion pour chacun de s'exprimer. Paul Ariès y fait ses armes d'analyste et d'orateur. Une façon d'être qui lui est chère et qu'il reproduira avec ses deux filles dans son propre foyer.

Jusqu'à l'âge de 15 ans, il se désintéresse de l'école et sèche régulièrement les cours. Plus tard, quand il entre en fac de droit, il se découvre un appétit immodéré pour les sciences sociales. Pourquoi faire les choses à moitié ? Ariès s'inscrit alors en droit public, en économie et en science politique. Les premiers signes d'une boulimie intellectuelle qui ne le

quittera plus. Auteur d'une trentaine de livres, il se targue d'en posséder plus de 10 000.

Inscrit au PCF à 15 ans, dirigeant de l'Union nationale des comités d'action lycéens (Uncal), responsable de l'Unef à la fac, son engagement ne lui épargne pas de lourdes désillusions. En 1979, le bon soldat rompt avec le Parti communiste. Il participe alors à des actions de soutien aux dissidents des pays de l'Est. Après une thèse en science politique, il enseigne plusieurs années. Continuant à donner quelques cours, publiant livre et article, et s'abstenant de dire combien il gagne, il se consacre aujourd'hui à la défense des thèses décroissantes, que ce soit dans son propre journal, *le Sarkophage*, ou dans le mensuel *la Décroissance*.

Difficile de suivre son parcours entre les partis, les associations, les collectifs auxquels il a appartenu. Un temps tenté par le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon, il aurait pu porter les couleurs du NPA aux dernières européennes, mais non. Il tient à son indépendance.

Pour lui, la gauche d'aujourd'hui «*est trop sage, trop sérieuse. Elle est un monstre froid. Je rêve d'une gauche antiproductiviste, rebelle, une gauche maquisarde qui appelle à faire sécession*».

Epicurien, Paul Ariès a pour principe de jouir des choses simples. Il aime les repas conviviaux où la bonne chère et le bon vin sont au menu. La gourmandise est aussi au cœur de son programme : «*Cet appétit de vie est bien la contrepartie d'une hyperconscience de notre caractère mortel. Il faudrait apprendre aux gens à être à la fois gourmands et gourmets.*» Pour autant, la cigale peut laisser deviner une nature inquiète, tétanisée par le futur. «*Penser à l'avenir m'empêche de dormir. Je ne suis pas sûr qu'aujourd'hui j'aurais à nouveau des enfants, mais ne pas en faire serait aussi reconnaître que l'on a perdu.*»

La défaite, il ne peut l'accepter aussi s'est-il lancé dans une nouvelle aventure : les Objecteurs de croissance 2012. Un mouvement dont il essaie de faire une force qui compte. «*Nous irons au combat avec nos mots-obus : l'anticapitalisme, l'antiproductivisme, l'anticonsumérisme.*»

Tard dans la nuit, longtemps après l'émission de Taddeï, Ariès avoue ne pas être contre l'idée d'une candidature à l'élection présidentielle. Même s'il s'agit avant tout de faire campagne pour témoigner et propager sa pensée, voilà un nouveau défi pour cet homme à l'énergie sans limites.

Anastasia VÉCRIN

En 7 dates

1959 Naissance à Lyon.

1974 Commence à militer au PCF.

1985 Thèse en science politique.

2007 Création du *Sarkophage*, journal d'analyse politique.

Février 2010 *la Simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance* (La Découverte).

Mars 2010 *Cohn-Bendit, l'imposture*, avec Florence Leray (ed. Max Milo)

24 septembre 2010 Participation au forum de *Libération*, à Lyon.

TrackBack

URL TrackBack de cette note:

<http://www.typepad.com/services/trackback/6a00e54e54e54e0078834013487c94b59970c>

Voici les sites qui parlent de Décroissant boulimique :



Microsoft Office 365

Avec Microsoft Office 365, Travaillez comme vous le souhaitez. Testez gratuitement la beta.

» Cliquez ici



Devenez non imposable !

Investissement Locatif: Soyez parmi les premiers à Bénéficier de la loi Scellier 2011

» Cliquez ici



Investisseur en Bourse ?

Dépêchez vous d'aller sur BINCK.FR pour profiter des 1000€ de frais de courtage offerts !

» Cliquez ici

Publicité  Ligatus

Commentaires

Surtout un boulimique du :

"Pousses toi dl'a que j'm'y mette" !

Avec l'évidence du :

"Mars 2010 Cohn-Bendit, l'imposture, avec Florence Leray (ed. Max Milo)"

A défaut d'avoir su convaincre les gens, d'avoir su créer des programmes décroissants crédibles et qui peuvent éclairer les gens (si la décroissance est notre appauvrissement, autant cesser de militer aujourd'hui : pour moi l'enjeu de la décroissance crédible : est de réussir une mutation macro-économique permettant une décroissance des volumes et des énergies, tout en garantissant nos richesses en allant vers des + hautes valeurs ajoutées via la qualité : un exemple concret l'agriculture biologique est un modèle parfait de décroissance sans risque de s'appauvrir !)

En gros, maintenant que cohn Bendit a réussi l'exploit de porter l'écologie politique a 15% de l'électorat européen : haro sur lui, virer se quenouillard pour qu'on se gave a sa place !

Mais pour qui vous vous prenez ?

Je ne pense pas qu'il soit intelligent de taper sur celui qui enfin crédibilise l'écologie politique pour en faire un vrai futur parti de gouvernance !

Et donc enfin espérer une véritable mutation

Les décroissants : vous me donnez pour l'instant surtout le sentiment de vous cantonner a du "besancenot" de l'écologie : militer, mais houla, surtout pas se corrompre a un jour diriger et réformer le pays ! Vous pourriez perdre le peu de crédibilité qu'il vous reste ?

En attendant cohn bendit c'est un travail énorme qu'il a fourni :

Si c'est la jalousie de sa réussite qui vous étouffe : retourner a vos bases PCF décrepies ...

Rédigé par : alpacks | [28/09/2010 à 14:18](#)

De même que les écologistes de droite et du centre (MEI, GE), les écologistes d'extrême gauche, les décroissants, ne vivent qu'à travers les Verts, à commenter le moindre de leurs gestes et polémique sur le moindre de leurs mots. "La Décroissance" n'a-t-elle pas mieux à faire que de consacrer une édition sur deux à la critique des Verts et d'Europe Ecologie? Le discours est souvent de mauvaise foi, régulièrement bourré d'insultes, et surtout terriblement vain: ce n'est pas en attaquant les écologistes que l'on en finira avec la sacralisation de la croissance.

Les auteurs décroissants sont souvent des esprits brillants, mais la définition politique par la négative («Nous irons au combat avec nos mots-obus : l'anticapitalisme, l'antiproduktivisme, l'anticonsumérisme.»), dont le mot "décroissance" lui-même est le dernier avatar, l'agressivité obsessionnelle à l'encontre d'un "meilleur ennemi" (on sait très bien, dans les milieux militants, que les leaders décroissants sont souvent d'anciens Verts recalés aux désignations internes, un peu comme au Modem ou au MEI), et l'emploi fréquent de raccourcis malhonnêtes m'empêchent de m'intéresser à leurs textes. Dommage.

Rédigé par : 30sec | [28/09/2010 à 15:57](#)

Aux verts jaloux de cette nouvelles existence médiatique : Monsieur Cohn-Bendit fait du greenwashing même en politique et c'est ce qui est dénoncé par les objecteurs de croissance. Un modèle de société prôné par les verts ? Plus de croissance avec des voitures vertes ! Il faut savoir ce que vous voulez : atteindre le pouvoir mais être totalement impuissant (voir le travail de Voynet sur le nucléaire) ou agir sur la conscience de chacun en expliquant des points de vue non consensuels (ce qui amoindri l'efficacité politique mais permet de se regarder

dans une glace.) Quel est votre but, amis verts ?

Rédigé par : [objecteur_de_croissance](#) | [29/09/2010 à 12:20](#)

@ Alpacks quand il avance:

" un exemple concret l'agriculture biologique est un modèle parfait de décroissance sans risque de s'appauvrir !"

Ariès encourage vivement ce genre de développement via les amap (association pour la maintien d'une agriculture paysanne).
De plus, Ariès prône la gratuité pour tous concernant les biens de première nécessité. Il n'est pas question d'appauvrissement ...

Enfin, en se contentant du minimum matériel, on s'enrichit humainement parlant (voir l'exemple des gens les plus démunis dans les pays du tiers monde et qui ont le coeur sur la main avec un immense sens du partage).

Le capitalisme vert vendu par les Danny et autres est une mystification, une occasion au libéralisme de poursuivre la gabegie en abusant les consommateurs que nous sommes.

Réveillons-nous! Stop au consumérisme à tous crins!

Rédigé par : [Stéphane Lempeseur](#) | [29/09/2010 à 13:44](#)

La décroissance ne va t'elle pas subir le meme sort que les idees qui prevaient dans ces pays de l'Est que Mr Aries defendaient? Et un epicurien qui aime la bonne chair peut il vraiment etre credible lorsque l'on sait que cette bonne chair est l'une pes principale raison por laquelle "notre planete brule" (a moins bien sur qu'etre Epicurien soit acceptable tant que "les autres" y compris les pays en VDD n'evoluent pas vers cet epicurisme).

Mmmmm, tout cela manque de consistance ce qui bien sur n'a aucune imporsnce, c'est de la politique, alors allons y gaiement!

Rédigé par : [Hervé](#) | [06/10/2010 à 23:59](#)

Vérifiez votre commentaire

Aperçu de votre commentaire

Rédigé par : |

Ceci est un essai. Votre commentaire n'a pas encore été déposé.

Envoyer

Modifier



Votre commentaire n'a pas été déposé. Type d'erreur:

Votre commentaire a été enregistré. Les commentaires sont modérés et ils n'apparaîtront pas tant que l'auteur ne les aura pas approuvés. [Poster un autre commentaire](#)

Le code de confirmation que vous avez saisi ne correspond pas. Merci de recommencer.

Pour poster votre commentaire l'étape finale consiste à saisir exactement les lettres et chiffres que vous voyez sur l'image ci-dessous. Ceci permet de lutter contre les spams automatisés.

Difficile à lire? [Voir un autre code.](#)

Continuer

